

Pour quelles raisons certains points de passage maritimes sont-ils des espaces stratégiques ?

Introduction

Depuis l'Antiquité, les grandes routes maritimes façonnent les échanges commerciaux, les rapports de force et les alliances entre puissances. Aujourd'hui encore, certains points de passage (détroits, canaux, caps) concentrent une part essentielle du trafic mondial : le détroit d'Ormuz, le canal de Suez, le détroit de Malacca, etc. En quoi ces points de passage maritimes constituent-ils des espaces stratégiques ? Autrement dit, pourquoi et comment ces lieux concentrent-ils des enjeux économiques, géopolitiques et sécuritaires majeurs ?

Dans un premier temps, nous examinerons les facteurs géo-économiques et géopolitiques (I).

Dans un second temps, nous analyserons les enjeux sécuritaires et militaires (II).

Enfin, dans un troisième temps, nous aborderons les aménagements, la gouvernance et les rivalités (III).

I. Facteurs géo-économiques et géopolitiques

1. Concentration du commerce mondial

- Part du trafic mondial transitant par quelques détroits clés (plus de 30 % du pétrole par Ormuz, près de 15 % du commerce conteneurisé par Malacca).

- Réduction des distances et coûts de transport maritimes : gain de compétitivité pour les armateurs et les nations importatrices.

2. Dimension géopolitique

- Positions clés pour le contrôle des routes : maîtrise par des États riverains (Égypte pour Suez, Indonésie pour Malacca) ou par des puissances extra-régionales.

- Influence sur les marchés de l'énergie et levier diplomatique (sanctions, blocus, tarifs de passage).

3. Interdépendance énergétique et alimentaire

- Acheminement d'hydrocarbures du Golfe vers l'Europe et l'Asie.
- Transport des matières premières et des produits manufacturés, assurant la sécurité d'approvisionnement des économies.

II. Enjeux sécuritaires et militaires

1. Vulnérabilité aux tensions régionales

- Risque de fermeture ou d'attaques (ex. attaques contre pétroliers en mer d'Arabie, menaces de « fermeture » du détroit d'Ormuz par l'Iran).
- Incidents géopolitiques pouvant perturber le trafic mondial.

2. Stratégies navales et alliances

- Présence de bases militaires (bases américaines à Djibouti, à Bahreïn).
- Patrouilles internationales pour la lutte contre la piraterie (Malacca, Golfe d'Aden).

3. Militarisation et dissuasion

- Déploiement de sous-marins, frégates et systèmes anti-navires pour sécuriser les approvisionnements.
- Coopérations militaires multilatérales (exercices « Malabar », « Cobra Gold »).

III. Aménagements, gouvernance et rivalités

1. Infrastructures et élargissements

- Creusement et agrandissement de canaux (extension du canal de Suez en 2015, projets de doublement du canal de Panama).

- Ports relais et zones franches (Jebel Ali, Port Soudan).

2. Régulation internationale et droit de la mer

- Convention de Montego Bay (1982) : liberté de navigation, droit de passage inoffensif.
- Organisations de coordination (Organisation maritime internationale, forums régionaux).

3. Concurrence entre grandes puissances

- Nouvelles routes (Route polaire, route du Nord sous impulsion russe).
- Initiatives telles que la « Route de la soie maritime » chinoise (Nouvelles Routes de la Soie) pour renforcer l'influence via des partenariats portuaires.

Conclusion

Les points de passage maritimes sont stratégiques car ils concentrent les flux économiques mondiaux, cristallisent les enjeux de sécurité et font l'objet d'aménagements et de rivalités intenses. Leur maîtrise conditionne la puissance des États et la stabilité des échanges. À l'avenir, la montée des tensions géopolitiques, le réchauffement des pôles et l'innovation technologique (drones marins, navires autonomes) continueront de redessiner la carte de ces espaces clés, révélant toujours davantage leur rôle central dans un monde interdépendant.